



DIOCÈSE D'ÉVRY
CORBEIL-ESSONNES

SOLID'R

Lettre d'information du Vicariat Solidarité

Juin 2017 - Numéro 38

L'accueil de jour de la Société Saint Vincent de Paul

Edito Accueillir ceux qui vivent dans la rue.

La société de Saint Vincent de Paul (SSVP) nous présente dans ce numéro son accueil de jour situé à Athis-Mons, qui fait un travail remarquable pour accueillir les personnes qui vivent dans la rue. Cette action a besoin d'être mieux connue et soutenue.

Cette présentation du centre d'Athis-Mons est complétée par une présentation plus générale de la SSVP de l'Essonne, avec laquelle j'ai des liens forts depuis plusieurs années. Ils cherchent des bénévoles !

François Beuneu,
délégué épiscopal pour la Solidarité



L'ACCUEIL DE JOUR DE LA SOCIÉTÉ SAINT VINCENT DE PAUL EN ESSONNE

L'accueil de jour de la société de Saint Vincent de Paul en Essonne est situé à Athis Mons le long de la RN7. Il fonctionne toute l'année, du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures.

C'est tout d'abord une porte ouverte à ceux qui vivent dans la rue, halte où ces derniers peuvent poser leur sac, et s'ils le souhaitent, prendre une boisson chaude, une collation, laver leur linge, prendre une douche...

C'est aussi le lieu d'une proposition de prise en charge et d'orientation, vers la recouvrance des droits sociaux et à la santé. En effet, les accueils de jours tissent les derniers liens ténus que la société conserve tant bien que mal avec ceux qu'elle a exclus.

Mais nous le voulons surtout comme un espace chaleureux où l'on peut échanger, discuter, philosopher, jouer à des jeux de société, sans obligation de faire, où les uns et les autres vont être écoutés, valorisés, et reconnus en tant qu'êtres humains.

Il s'appuie sur une équipe composée d'une dizaine de bénévoles et deux salariés. Ces derniers sont plus particulièrement missionnés sur les démarches de recouvrance de droits, de domiciliation administrative et, si possible, d'insertion.

L'accueil de jour travaille avec de nombreux partenaires institutionnels et associatifs (prise en charge psychologique de la détresse des personnes, traitement des addictions, suivi des jeunes...)

« Malgré des parcours et des problèmes différents, on arrive à St-Vincent de Paul. En dépit de nos différences, la rencontre d'autres usagers, le partage, la solidarité et l'échange prennent place » Daniel, 56 ans.

Au sommaire

- Edito
- L'accueil de jour de la Société Saint Vincent de Paul en Essonne
- Présentation de la SSVP, conseil départemental de l'Essonne
- Méditation : Quelle diaconie de l'Eglise ?



Contact

Vicariat Solidarité - François Beuneu
Maison diocésaine
21 cours Mgr Romero
91000 EVRY - 01 60 91 17 00
solidarite@eveche-evry.com
<http://evry.catholique.fr/>
Vicariat-Solidarité

Rédaction de ce numéro

François Beuneu
Francis Vasse
Luce Renaud



UN PETIT HISTORIQUE

D'où vient l'idée de mettre en place cette structure ?

Depuis la fin des années 80, la conférence d'Athis-Mons cherchait à venir en aide aux personnes à la rue en leur permettant de poser leur sac. En 1990, la mairie met temporairement à disposition de la conférence deux bâtisses destinées à la démolition. En 1999, lors d'une réunion d'associations caritatives, la présidente de la Société de Saint Vincent de Paul de l'Essonne rencontre le directeur de la Fondation pour le Logement Social, (une filiale HLM de Folleau) qui pouvait effectuer les travaux selon notre projet, et louer l'ensemble. Les locaux actuels furent inaugurés au printemps de l'année 2000. La fonction d'accueil était réalisée par les bénévoles (majoritairement des membres de la Conférence d'Athis), et l'orientation était réservée à 2 travailleurs sociaux salariés. La Direction Départementale de la Cohésion Sociale participe au fonctionnement de la structure qui a pris aujourd'hui le nom d'accueil de jour « Jean MARFAING » président de la conférence d'Athis-Mons à l'époque. Il a joué un rôle moteur dans la réalisation du projet.

QUELQUES CHIFFRES

On ne peut pas comprendre l'importance de ce lieu sans s'intéresser à sa fréquentation en hausse depuis des années mais que nous avons dû limiter pour des raisons de sécurité. En effet, 325 personnes ont été accueillies en 2016 mais cela correspond à plus de douze mille passages. L'accueil voit passer jusqu'à 50 personnes différentes chaque jour.

Une personne qui fréquente la structure passera en moyenne une fois par semaine. C'est dire si des liens se nouent entre les accueillants et les accueillis : ce lieu se veut, malgré les difficultés, un lieu d'écoute et de fraternité. Pour certain, c'est le dernier lien avec la société.

Le « profil le plus fréquemment accueilli en nombre et en fréquentation régulière » demeure celui d'un homme isolé, entre 26 et 45 ans, de nationalité française, sans emploi, sans ressources ou bénéficiant des minima-sociaux et « à la rue », c'est-à-dire complètement sans abri. Parmi elles, nombreuses sont celles qui souffrent de troubles d'ordre psychiatriques ou de dépendance alcoolique.

Les familles logées hébergées à l'hôtel viennent principalement à l'accueil de jour pour le service de lessive. Les « personnes sans papier » viennent à l'accueil de jour en recherche d'orientations vers des associations spécialisées.

Les « personnes en logement précaire » ainsi que les « travailleurs pauvres » viennent pour les questions relatives à la recherche d'un hébergement ou d'un logement. Les personnes âgées fréquentent l'accueil afin de rompre leur isolement.

« A St-Vincent de Paul, je trouve de la compagnie. Ici, je suis un peu à part. Je ne suis pas à la rue, je vis dans la maison de mes parents. J'ai même de l'argent mais, placé sous curatelle, je n'en dispose pas comme je veux. J'ai accueilli des sans-abris chez moi. On passait nos journées à St-Vincent de Paul » Ronan

LES ESPOIRS ET LES RÉUSSITES

Les réussites les plus importantes concernent les reprises et les suivis de droits (CMU et RSA). L'accès au logement ainsi que celui à l'emploi restent des exceptions concernant les usagers les moins désocialisés et/ ou les plus aptes à retrouver un lien avec l'emploi. Le plus souvent c'est le fait de pouvoir être épaulé ponctuellement en cas de difficulté (divorce, chômage, expulsion) afin de passer un cap jusqu'à un mieux-être qui se manifestera par l'arrêt de la fréquentation de l'accueil de jour. Ces réussites sont fragiles et nous voyons revenir des personnes après plusieurs années. Ce lieu reste dans leur mémoire, un havre en cas de coup dur.

Grâce à une aide du conseil général de l'Essonne, les personnes accueillies ont été invitées à s'exprimer sous différentes formes :

Par des contributions écrites ou dessinées, des photos prises par elles-mêmes, par des textes de présentation de soi rédigés avec l'aide d'un journaliste qui a pris le temps d'être au plus près de leurs mots, quelques lignes de portrait écrites par le journaliste et validées par leurs soins, des portraits réalisés par une portraitiste leur renvoyant une image qu'ils approuvent. Quinze personnes ont répondu. Il en résulte un ouvrage dont la forme et la rigidité ont été étudiés pour qu'ils puissent le garder avec eux dans un sac à dos :

« DIRE & ÉCRIRE par ceux qui n'ont plus rien que leurs mots »

« Parfois, on n'a pas envie de parler et quand on commence, on arrive plus à s'arrêter » Karim

Cet ouvrage s'avère pour nous une offre de partage proposée par des êtres humains, en dépit de la situation d'habitants des rues dans laquelle ils se trouvent.

À travers leurs écrits, leurs récits, apparaît une richesse qui ne se retrouvera jamais à l'actif d'un bilan comptable mais qui contribue à nous enrichir.

Dans ces écrits nous retrouvons ce que Saint Vincent de Paul avait découvert lorsqu'il s'occupait des exclus : chaque membre de la famille humaine porte en lui une richesse.



L'AVENIR

Il n'y a plus que trois accueils de jour sur toute l'Essonne : celui du Secours Islamique à Massy, celui de la Croix Rouge à Corbeil et le nôtre. Ces structures dérangent et sont peu reconnues par nos politiques : les financements de l'état n'en couvrent pas les frais. Celui d'Athis est en voie d'expropriation suite à une opération immobilière. Nous recherchons de nouveaux locaux stables sur l'axe Athis-Juvisy : stables, car nous devons beaucoup investir pour les aménager, de plein pied, pour l'accessibilité avec une surface minimum de 130 m², en pavillon pour éviter des difficultés de copropriété...

Nous devons aussi renouveler et renforcer l'équipe de bénévole, n'hésitez pas à nous contacter. Cette année, une équipe de compagnons scouts va venir nous aider durant une partie des vacances d'été. L'Esprit souffle...

Francis Vasse - ssvpcde@wanadoo.fr - 01 69 21 66 40



PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT VINCENT DE PAUL, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ESSONNE

Dans le sud de la région parisienne, en Essonne (91), les bénévoles de la SSVP luttent contre la solitude et la précarité dans le diocèse d'Évry Corbeil-Essonnes. On y compte 14 équipes de terrain, appelées Conférences, et une Structure d'Hébergement avec 14 salariés.

Les membres des Conférences accompagnent et **visitent les personnes seules ou les familles en difficulté** sur leur lieu de vie (appartement, maison, hôpital, maison de retraite, prison...) pour leur apporter de l'aide dans tous les domaines : visite, aide alimentaire, ves-

tiaire, aide scolaire, aide financière, travaux...

Les Conférences sont principalement implantées dans le nord-est du département où la précarité est concentrée mais il y a également des Conférences dans l'ouest et dans la zone verte du département.

La Structure d'Hébergement est composée d'un Accueil de jour à Athis-Mons et d'un Centre d'Hébergement d'Urgence de 111 places en appartements autour de Juvisy-sur-Orge. L'accueil de jour assure l'écoute, l'aide et l'orientation de

personnes seules ou dans la précarité en leur proposant également des collations, des douches, des vêtements et des repas.

En 2016, il y a eu **12 300 passages soit 50 personnes différentes par jour**. Le CHU lié au dispositif du 115 a hébergé **326 personnes** majoritairement des **femmes seules** ou des couples **avec des enfants (178 enfants)**. L'équipe sociale travaille intensément pour que ces personnes recouvrent leurs droits sociaux, un logement autonome ou apprennent à gérer leurs ressources.

REJOIGNEZ LA SSVP

Notre association vit de dons et de subventions des pouvoirs publics notamment pour la Structure d'Hébergement.

Nous faisons appel à vous car sans votre aide notre action serait impossible.

Comme la solitude et la pauvreté augmentent sans cesse, nous avons de plus en plus besoin de bénévoles, de personnes prêtes à vivre cette **relation fraternelle en étant attentif aux plus pauvres**.

MÉDITATION

QUELLE DIACONIE DE L'ÉGLISE ?

Dans son livre récent, Mgr Rouet médite sur la diaconie de l'Église. Il lit ici la parabole du jugement dernier (Mt 25).

En effet, quand il fait corps avec les « petits », affamés, étrangers, prisonniers..., le Roi qui parle ainsi et s'identifie à eux ne se perd pas dans une assimilation aussi vague et sentimentale qu'activiste et volontaire, il hausse les petits à son niveau, il les rend royaux. Il y a donc à la fois un abaissement du Roi et un anoblissement sacré des petits : une inversion des valeurs que seul le Roi crucifié est capable de faire. Ce service est une récréation. C'est donc bien du Royaume qu'il est ici question. Et un Royaume déjà actif dans les nations, puisque le Roi trouve des brebis à placer à sa droite (Mt 25, 33), à commencer par le centurion ému de la santé de son boy.

L'inversion des places, la royale et la misérable, constitue le thème de la parabole du riche et de Lazare (Lc 16, 19-31). Elle débouche sur une autre inversion qui concerne la nature profonde de l'Église : ou bien celle-ci se pense comme une société religieuse qui a des œuvres envers les « autres », démunis ou incroyants, ou bien la présence de ces « autres » la transperce en son cœur. Tel est alors l'enjeu de la diaconie.

Albert Rouet, « Diacres, une Église en tenue de service », Médiaspaul, 2016, p. 49

